

# Les peuplements à bois moyens

Les peuplements à dominante de bois moyens (30 à 45 cm de diamètre) sont assez fréquents en Bourgogne, notamment à l'ouest. Souvent issus de taillis-sous-futaie, ils peuvent être d'aspect très différent. La sylviculture appliquée doit systématiquement être axée sur l'amélioration. Toutefois, en fonction des grandes caractéristiques de richesse, les stratégies de gestion diffèrent légèrement.

## PEUPELEMENTS DIFFÉRENTS, INTERVENTIONS DIFFÉRENTES

### Peuplements riches : coupes fréquentes

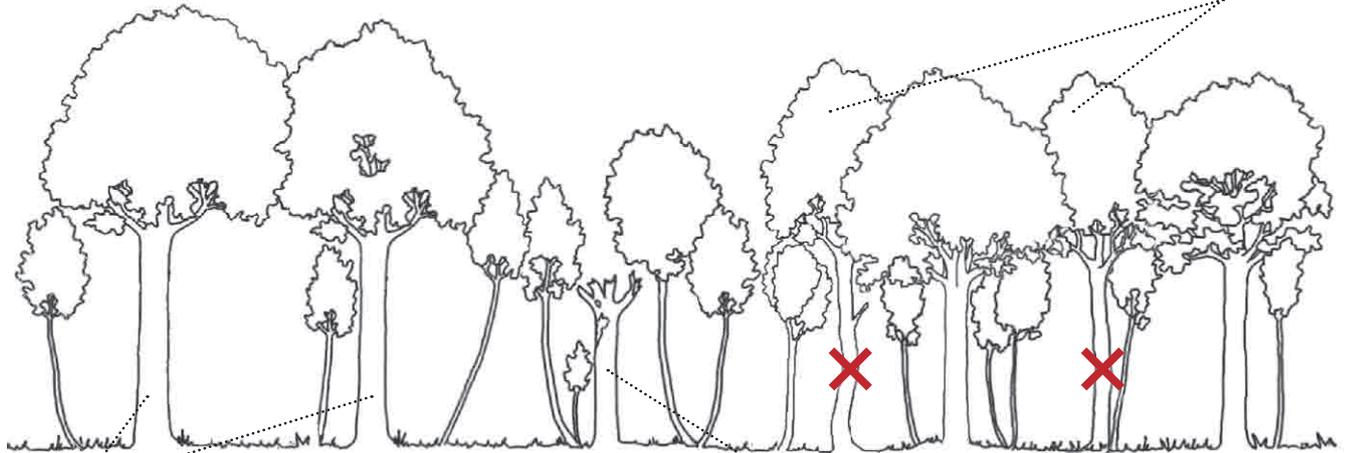
- Densité plus de 160 tiges/ha
- Surface terrière supérieure à 18 m<sup>2</sup>/ha

Les peuplements riches à dominante de bois moyens sont certainement les plus délicats à gérer. En effet, dans ce contexte, les arbres en concurrence forte présentent des houppiers très étriqués. Le taillis manque d'espace pour se développer. Il est absent ou réduit à un sous-étage clair. Cette situation exige des interventions adaptées qui

façonnent progressivement les houppiers des futaies sans les isoler trop brutalement ce qui provoquerait l'apparition de gourmands. Des rotations plus courtes permettent des prélèvements plus faibles.

Les coupes d'amélioration au profit des arbres les mieux conformés devront être répétées tous les 5 à 8 ans jusqu'à ce qu'ils soient devenus des gros bois. Par ailleurs, les prélèvements seront adaptés à la production de la station. Ainsi, on prélèvera à chaque coupe un volume supérieur à l'accroissement qui ne dépassera jamais 25 % du volume sur pied en veillant à conserver un peuplement stable et à limiter l'apparition de gourmands.

**La coupe d'amélioration consiste à favoriser de beaux arbres en exploitant ceux qui les gênent**



*Lorsque deux arbres de très belle qualité se côtoient (voire se gênent), il ne faut pas choisir. Le fait qu'ils soient tous les deux exceptionnels prouve qu'ils disposent d'un espace vital suffisant.*

*Les arbres morts, éloignés des zones parcourues par les visiteurs peuvent être maintenus sur pied au titre de la biodiversité.*





## Les peuplements à bois moyens

### Peuplements moyens à riches : coupe d'amélioration et gestion du taillis

- Densité de 90 à 160 tiges à l'hectare
- Surface terrière de 10 à 18 m<sup>2</sup>/ha

**Deux objectifs s'imposent** : assurer le développement des arbres les plus « rentables » tout en évitant de laisser le peuplement s'enrichir excessivement au risque de le conduire vers le cas précédent.

Les coupes d'amélioration seront légères (15 à 20 % du volume sur pied) et la rotation sera adaptée à la richesse. Dans les peuplements les plus riches (plus de 135 tiges par hectare ou plus de 15 m<sup>2</sup>/ha de surface terrière), les passages seront répétés tous les 8 à 10 ans ce qui correspond à la récolte de l'accroissement. Dans les peuplements de 90 à 135 tiges à l'hectare (10 à 15 m<sup>2</sup>/ha de surface terrière), les coupes seront moins fréquentes (12 à 15 ans) afin d'augmenter le volume sur pied. Dans tous les cas, le taillis exploitable sera cloisonné et éclairci. L'éclaircie de taillis précèdera de 2 à 3 ans la coupe dans la futaie. Si le volume de bois à exploiter est trop réduit (2<sup>e</sup> passage et suivants), le taillis pourra être exploité en même temps que les houppiers de la coupe d'amélioration.

Si le taillis n'est pas exploitable, l'idéal est d'attendre qu'il le soit pour entreprendre la première intervention. Toutefois, dans le cas de peuplements dont la densité est proche de 135 tiges par hectare (15 m<sup>2</sup>/ha de surface terrière), ou de problème sanitaire, la coupe d'amélioration sera entreprise malgré les difficultés liées à son exploitation (cf. partie sur le cloisonnement).

Bois moyens élancés (16 m<sup>2</sup>/ha)



### Peuplements pauvres : éclaircie de taillis

- Densité de 45 à 90 tiges à l'hectare
- Surface terrière comprise entre 5 et 10 m<sup>2</sup>/ha

#### Deux cas de figures possibles

**Le taillis est exploitable** : il sera cloisonné et éclairci. L'éclaircie de taillis répétée à rotation de 8 à 15 ans en fonction des stations permettra progressivement d'obtenir des semis de chêne puis favorisera leur croissance. Passant du stade de semis au stade de gaules et petits bois (sur une période de 40 à 60 ans), ils viendront accompagner puis remplacer les futaies issues du peuplement d'origine devenues matures. Au fur et à mesure de l'obtention de cette régénération, il s'agira de repérer les semis utiles afin de réaliser à leur profit des interventions culturales, principalement des dégagements. *Les semis dits utiles sont ceux qui sont susceptibles d'accéder à l'étage dominant sans qu'il soit nécessaire d'effectuer de coupe prématurée d'arbres de futaie pour qu'ils se développent.*

**Le taillis n'est pas exploitable** : il faudra attendre qu'il le devienne pour entreprendre les premières interventions dans le peuplement sauf en cas de problème sanitaire qui rendrait indispensable un passage en coupe.

Peuplement pauvre après éclaircie de taillis



### Cas particulier des peuplements très pauvres

L'exploitation de bois moyens pose toujours un cas de conscience. Faut-il couper des arbres qui sont encore bien loin de leur maturité économique ? Si les réserves sur pied sont rares (moins de 45 tiges à l'hectare ou moins de 5 m<sup>2</sup>/ha de surface terrière) et de qualité médiocre, la coupe rase et la reconstitution peuvent être envisagées. Au vu, d'une part, des coûts de reconstitution et, d'autre part, de la durée nécessaire à une régénération naturelle, il est difficile de donner préférence hors du contexte local à l'une ou l'autre de ces options. Dans ce cas, il est préférable de faire un diagnostic précis du peuplement avec l'aide d'un professionnel pour déterminer le choix le plus judicieux autant économique que sylvicole.

**Dans les peuplements plus clairs souvent les moins régularisés, le forestier a davantage de possibilité d'infléchir l'évolution du peuplement.**

## **TRAITEMENT RÉGULIER OU IRRÉGULIER ?**

Dans les parcelles denses le sylviculteur n'a d'autre choix que de se laisser guider par le peuplement en pratiquant des coupes d'amélioration. Les meilleurs bois moyens, sélectionnés par les éclaircies, passeront progressivement au stade de gros, puis de très gros bois. A terme, le peuplement sera naturellement régularisé dans les gros bois et la futaie pourra alors être renouvelée selon les techniques propres au traitement régulier. Dans les peuplements moyens et pauvres, souvent hétérogènes, l'attention prêtée aux jeunes tiges et aux gros bois est déterminante pour la sylviculture à long terme. La variabilité des diamètres accompagnée d'un potentiel en perches, voire petits bois permet, après une période de vieillissement, d'orienter les peuplements vers la futaie irrégulière :

- Les gros bois maintenus pourront progressivement être récoltés.
- Les perches et petits bois détournés\* constitueront la première génération de « remplaçants ».
- Les éclaircies de taillis auront permis progressivement au semis de s'installer et de se développer, à condition que le sylviculteur les ait dégagés convenablement.

### **Les perches et les petits bois disséminés**

Les perches et les petits bois ne sont pas rares dans les peuplements issus de taillis-sous-futaie. Souvent dissimulés dans le taillis, ils sont difficiles à repérer dans ces forêts. On comprend alors l'importance d'approfondir la visite des parcelles afin d'y déceler toutes les tiges qui peuvent participer à la valorisation et la pérennisation des peuplements. Quelques perches mises en valeur par l'éclaircie de taillis peuvent assurer à moyen terme une partie du renouvellement des peuplements. Dans tous les cas elles ne concurrencent pas les réserves et les aider ne peut donc être que favorable.

*Il peut être judicieux de marquer ces perches et petits bois à la peinture pour que bûcherons et débardeurs les repèrent aisément et évitent de les abîmer.*

---

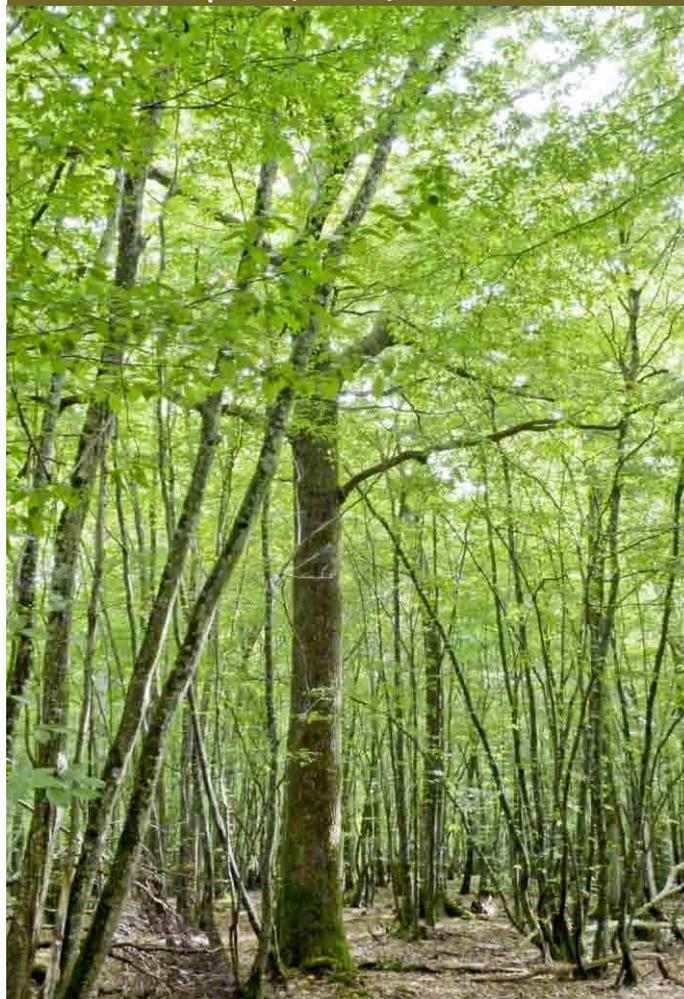
\* Détournement opération correspondant à une coupe ou un dépressage localisé en faveur des tiges d'avenir. Cette éclaircie pratiquée par le haut, assure la croissance libre de houppier entre deux passages en éclaircie.

### **Les gros et très gros bois**

Les gros bois assurent la majeure partie de la production. Si c'est vrai en volume, c'est encore plus vrai en valeur ! En effet, à accroissement égal, la production est nettement supérieure sur un gros bois qu'un petit et de surcroît, la valeur unitaire au mètre cube augmente avec la dimension !

Pour ces raisons il est conseillé de ne pas chercher à homogénéiser le peuplement en favorisant les tiges de dimension moyenne mais, au contraire, d'étudier chaque arbre et de favoriser les plus intéressants. À qualité égale, ce sont toujours les plus gros qui rapportent le plus.

**Gros Bois en zone pauvre (< 5m<sup>2</sup>/ha)**



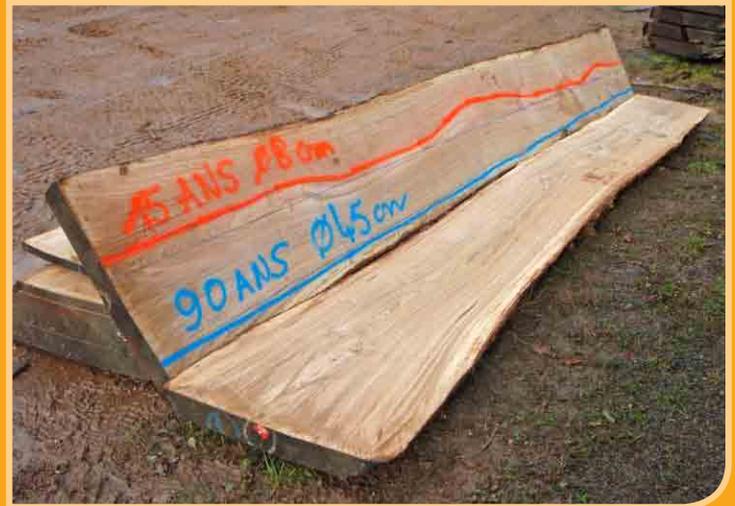


## Les peuplements à bois moyens

L'échantillon photographié ci-contre est issu d'un lot de chênes de qualité B. Il illustre bien la capacité qu'a le chêne à se redresser en prenant du diamètre. On distingue nettement le long du tracé orange les tissus de l'arbre lorsqu'il n'était qu'une perche (~15 ans). La perche était flexueuse vers la souche et se tordait à la base du houppier, vraisemblablement pour accéder à la lumière dans la concurrence du taillis.

75 années plus tard il était de rectitude quasiment parfaite, lui permettant à son exploitation d'intégrer un lot de bois de belle qualité.

*Ce constat est assez systématique en scierie et plaide pour le maintien des perches de chêne utiles au renouvellement, même lorsque leur aspect est a priori mauvais.*



## COMPLÉMENTS TECHNIQUES

### Le cloisonnement d'exploitation, de la théorie à la pratique

Le cloisonnement est une succession de chemins d'exploitation de 4 mètres de largeur ouverts de façon systématique tous les 20 mètres. Si leur ouverture ne présente plus de difficultés majeures dans les taillis exploitables, elle est souvent impossible dans les taillis plus petits, non commercialisables.

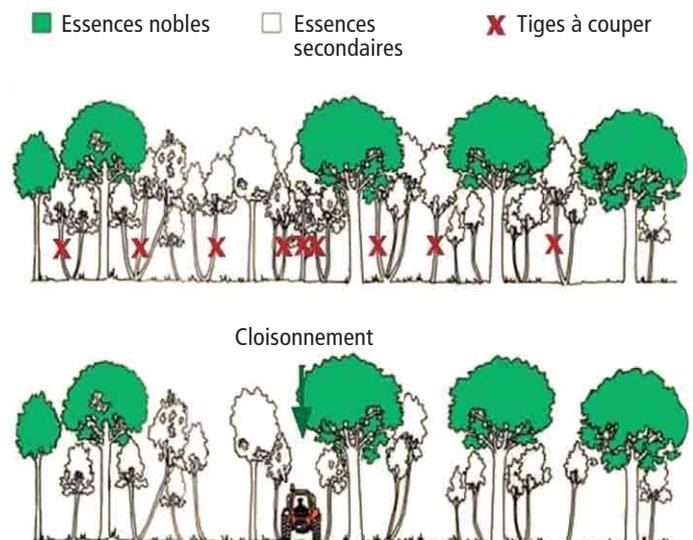
Il convient pourtant de réaliser ces passages, surtout dans les peuplements denses. Ils concentrent la circulation des engins d'exploitation et limitent leur impact sur le sol et sur les tiges d'avenir. Ils permettent de structurer la parcelle et de faciliter les exploitations, notamment de volume réduit.

*Dans le cadre de taillis trop petits, une solution alternative est de matérialiser les axes de débardage à la peinture ou au ruban. Les passages répétés d'engins traceront les cloisonnements sans qu'il y ait besoin d'intervention spécifique.*

### L'éclaircie de taillis

Cette intervention primordiale a pour effet de supprimer les brins de taillis qui concurrencent les bois moyens. Répétées régulièrement selon des rotations courtes, adaptées à la vigueur du taillis, ces éclaircies permettent progressivement de ne plus laisser des brins entrer en concurrence avec des tiges d'avenir.

### Exemple de marquage d'une éclaircie de taillis en peuplement à bois moyens, de capital moyen (12 m<sup>2</sup>/ha)



*Dans les peuplements les plus pauvres l'éclaircie de taillis contribue localement à la régénération. En effet, la réduction du taillis favorise aussi la pénétration de la lumière latérale qui permet le développement des semis de chêne.*